

## Périphérique

## Andry Mandamanda et l'histoire du décalaminage des moteurs



Andry Mandamanda, dans son atelier.



Le décalamineur branché sur deux véhicules, pour le nettoyage du moteur.

Abel EYEGHE EKORE

Libreville/Gabon

**Jeune entrepreneur gabonais de 28 ans, ce natif de l'Ogooué-Lolo veut apporter sa pierre à la préservation de l'environnement au Gabon. Aussi, a-t-il introduit dans sa Petite et moyenne entreprise (PME), le décalaminage des moteurs. Une technologie qui permet une remise à neuf de vieux moteurs, sans les démonter. Afin, assure-t-il, de minimiser les risques de pollution de la nature.**

**ANDRY** Mandamanda a 28 ans. Il est spécialisé en logistique, et passionné de voitures. Il n'a jamais eu de formation en mécanique. Pourtant, il en connaît un rayon dans le processus d'entretien des véhicules. Un atout guide ses pas : sa connaissance des pièces détachées. « J'ai travaillé dans un Service après vente (SAV). J'ai donc eu le temps d'observer les différents problèmes de voitures », lance-t-il. Ce qui explique son "atterrissage" dans un secteur qui n'a rien avoir avec la logistique. En janvier 2017, Andry Mandamanda lance sa PME, "Gabon Prestige Auto Services". Il veut, à sa manière, participer à la lutte contre la pollution au Gabon. Tout est parti d'un constat alarmant. Le jeune homme se rend compte que les véhicules, passés dans sa structure pour un entretien, polluent énormément l'air. Il lui faut faire quelque chose. Il décide alors d'introduire au sein de sa PME le processus de décalaminage de moteurs. A travers celui-ci, Andry réduit considérablement la pollution des moteurs endommagés qui se régénèrent à plus de 90%. **LE GRAND SAUT\*** Dans sa

structure à Okala, où il reçoit les équipes de l'Union, le jeune homme explique ses motivations : « Au bout d'un moment, j'ai quitté la structure où je travaillais. Je voulais m'accomplir. J'ai décidé alors de tenter une aventure dans un domaine qui me passionne bien, celui de l'automobile. Je n'aime pas voir une voiture en souffrance. J'ai donc ouvert ma structure, pour proposer des services de diagnostic et d'entretien général des moteurs et véhicules. Mon but était de réduire le risque de pollution causé par l'état vétuste des véhicules. » A terme, il était question de sensibiliser les propriétaires à l'entretien de leurs voitures et, partant, à la préservation de l'environnement. Sauf qu'il semble prêcher dans le désert. « On s'est rendu compte que beaucoup, une fois terminé avec le diagnostic de leurs véhicules, ne prenaient pas



Le jeune entrepreneur apprêtant son décalamineur.

en compte cette sensibilisation, sans doute à cause du

coût jugé élevé des prestations de réparations de la

grande mécanique.» **C'EST QUOI UN DÉCALAMINAGE?\*** Mais il a foi d'y arriver. Voulant à tout prix résoudre le problème, Andry, après un séjour en France, où il a eu la chance de rencontrer des responsables de "France Décalamine", qui l'ont d'ailleurs formé dans le décalaminage des moteurs, va acquérir un décalamineur. Sa structure va désormais offrir cette prestation à ses clients. « En apportant cette machine au Gabon, nous avons voulu prendre le problème à bras-le-corps. Le décalamineur est une machine qui va permettre aux automobilistes de refaire, aussi vieux soient-ils, leurs moteurs à plus de 90 %, sans le démonter. L'opération prendra juste entre une et deux heures. Ainsi, en faisant décalaminer votre moteur, vous réduisez complètement le taux de CO2, responsable de la pollution

de l'air. Votre moteur sort donc de là régénéré » explique-t-il. Avant d'ajouter que cette technologie est déjà présente en Europe et en Asie depuis une décennie. Elle permet aux automobilistes de dépenser moins dans l'entretien et il n'y aura plus aucune négligence de leur part dans le traitement des moteurs. **FACE À L'ADVERSITÉ\*** Andry Mandamanda, depuis la mise en place de sa PME, emploie déjà trois compatriotes. Son souhait est de pouvoir donner l'opportunité aux jeunes de se former dans sa structure. Mais hélas, il est encore confronté à plusieurs difficultés, notamment d'ordre financier. « En moins d'un an que cette structure a été mise en place, la mairie, les impôts et les autres instances financières ne cessent de nous matraquer. Aujourd'hui par exemple, nous nous retrouvons avec un redressement de 1 million 500 mille francs, alors que nous sommes une jeune PME gabonaise, qui n'est même pas encore bien implantée. Au lieu qu'on nous accompagne, on préfère nous asphyxier. Et dire que chaque jour, nous voyons des spots à la télévision qui demandent à ce que les jeunes gabonais soient soutenus. Sur le terrain, c'est le contraire », s'indigne-t-il. Andry compte bien faire face à toutes ces difficultés. Il croit en son projet. « Mes perspectives sont grandes. Et je me suis donné un temps pour les atteindre. Beaucoup de personnes croient en notre projet, qui est de développer le décalaminage moteur. Nous souhaitons mettre en place une grande station, comme dans d'autres ville du pays. Nous demandons à être accompagnés par l'État. Il pourrait même être notre partenaire », souhaite-t-il.



Une vue du décalamineur.